



Quels transports pour demain ?

60 % du pétrole consommé dans les pays de l'OCDE est utilisé dans les transports ; les émissions de gaz à effet de serre (GES) de ce secteur sont celles qui augmentent le plus rapidement : leur part des émissions françaises de dioxyde de carbone est ainsi passée de 5 % dans les années 60 à 20 % en 1995 et 24 % en 2006. Si l'on ne fait ni plus dense en énergie ni plus pratique aujourd'hui que l'essence et le diesel, le diktat des hydrocarbures liquides commence à être sérieusement remis en cause dans le secteur qui en dépend le plus. Toutes les idées sont bonnes pour leur trouver un suppléant performant et plus respectueux de l'environnement et sont fiévreusement explorées par les inventeurs et les industriels qui planchent sur la voiture du futur.

Projets

- Polarizador de Ronser, Barcelone (Espagne)
- Voiture électrique à Pondichéry, solaire à Auroville (Inde) et Tokyo (Japon)
- Des batteries sous le capot d'une Porsche, groupe du professeur Yang Shao-Horn au MIT (États-Unis)

Pourquoi la voiture ?

« *En voiture !* » L'expression témoigne du chemin parcouru depuis le début du xx^e siècle, époque où son usage était réservé à quelques privilégiés amoureux de la mécanique : la voiture, au même titre que le téléphone, l'équipement électroménager ou Internet, est l'une de ces technologies démocratisées qui ont révolutionné notre quotidien.

L'automobile, c'est la liberté. Avoir la possibilité de tout quitter, être libre de ses horaires, choisir son itinéraire. Si ses détracteurs souligneront avec justesse que pieds, cheval ou vélo offrent le même attrait, s'y arrêter masquerait la myriade d'avantages supplémentaires qui font sa supériorité. Partir en week-end, faire ses courses, acheter un meuble, autant d'activités grandement facilitées par son avènement ! Elle permet d'aller plus vite, d'aller plus loin. La logique qui prévalut à la Révolution pour l'organisation du territoire située à une journée à cheval les chefs-lieux de départements de la plus lointaine bourgade qui en dépend : imaginez à quel point le passage de la mesure « cheval » à une mesure « voiture » remodelerait la carte administrative !

La voiture est surtout un moyen de transport confortable. Finie la dépendance aux intempéries, oubliés les efforts physiques, il suffit de s'installer tranquillement sur un siège moelleux et de jouer des pédales pour atteindre le but que l'on s'est fixé. L'évolution de son habitacle suit les tendances de plus en plus individualistes de notre société. On y est chez soi, loin de la cohue et des égards dus à autrui : j'y écoute la radio de mon choix, j'ajuste la température à ma préférence, je transforme les trajets en temps d'échange familial... et le choix de sa couleur et de son modèle révèle une part de mon identité, ce que ne nieront pas les amateurs de belles voitures.

Mais ma chère voiture a aussi des inconvénients : elle me coûte cher en assurances, réparations, entretien et consommation de carburant ; elle coûte cher à la société par sa dépen-